

PER
P-26
EX. 2

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

SAMEDI, 1^{er} AVRIL 1899

Vol. V — No 105

Le Numero, 5 cents

J. E BELAIR, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

BUREAUX ET ATELIERS : No 58, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL

ANNONCES :

Première insertion..... 10 cents la ligne
Insertions subséquentes..... 5
Conditions libérales pour annonces à long terme
Les annonces sont mesurées sur l'agate.
Adressez toute communication
LE PASSE-TEMPS,
BOITE POSTALE 2169, MONTRÉAL, CAN.

ABONNEMENTS :
Pour l'Amérique : Un an, \$1.50 ; six mois, 75 cents
Pour l'Europe : Un an, 10 frs ; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE
Adressez toute communication
LE PASSE-TEMPS,
BOITE POSTALE 2169, MONTRÉAL, CAN.

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des primes mentionnées à la page 79.

Silhouettes Artistiques

MESDEMOISELLES DESJARDINS

Un chroniqueur du *Temps*, d'Ottawa, écrivait ceci, après les avoir entendues dans un concert auquel assistait l'élite de la capitale :

“ ... Puis Mlles Rosalba et Rosemonde Desjardins recueillent leur part de succès et se montrent comme toujours excellentes pianistes, au jeu délié et brillant, et que n'effraient pas les difficultés de vélocité de Raff et de Saint-Saëns. De leurs doigts agiles, elles font tourner le rouet d'Omphale et danser la tarentèle aux pêcheuses aux yeux noirs de Prœcida, sur les sables dorés de l'Adriatique, tandis que la grande voix de la mer mugit dans le lointain.”

Ce que ce chroniqueur a oublié de dire, c'est qu'elles sont artistes par tempérament. Artistes avant tout, artistes plus que pianistes même.

En effet, l'on peut être pianiste à un très haut degré, sans posséder pour cela le don de communiquer ses sensations ; on peut admirer les combinaisons harmoniques d'une composition sans découvrir l'idée prédominante qui avait obsédé l'auteur et l'avait inspiré. Et je doute fort que le chroniqueur du *Temps* eût entrevu comme ça lui est arrivé, les pêcheuses aux yeux noirs de Prœcida, si Mesdemoiselles Desjardins n'avaient fait que détailler au piano cette tarentèle de Raff que nous connaissons, sans y mettre quelque chose de bien à elles, de caractéristique et d'original ; tant il est vrai qu'en matière artistique l'individualité avant tout constitue le véritable artiste.

Mesdemoiselles Desjardins demeurèrent à Hull. Elles ont fait leurs études musicales à Ottawa, ce même Ottawa qui les acclame aujourd'hui, et les place à la tête de la hiérarchie dans le



Mlles ROSEMONDE ET ROSALBA DESJARDINS

Lire l'annonce intitulée “ Catalogue de musique et de librairie du *Passé-Temps* ” sur la 4e page du *Supplément illustré*.

monde musical. Elles figurent à tous les concerts et à toutes les auditions. Elles sont constamment sous l'œil du public, et ce nous est une raison de les présenter à nos lecteurs.

Nous avons souvenance de les avoir entendues à Montréal, il y a quelques années. Elles n'avaient pas encore débuté dans la carrière artistique, et cependant nous ne pouvions nous empêcher d'admirer chez toutes deux les qualités naissantes qui font les virtuoses : l'enthousiasme, la persévérance et la connaissance parfaite de leur instrument.

Nous avons souvenance d'avoir rêvé aux fenêtres ; par les soirs printaniers, à l'audition des œuvres de Chopin, à la fois si mélancoliques et si romantiques, d'avoir été saisi d'étonnement devant les hardiesses de Grieg : enfin, de nous être laissé bercer par le charme indéfini qui se dégageait de l'interprétation si personnelle de Mlles Desjardins.

Et puisqu'elles sont très jeunes et qu'un avenir brillant leur sourit, qu'elles continuent à travailler, qu'elles laissent en leur cœur pénétrer l'espoir, l'espoir sublime et consolant, d'arriver et de marcher dans les sillons que les maîtres ont tracés.

GUSTAVE COMTE.

On ne peut résister à la mode ; c'est un torrent qui entraîne tout.

Il est impossible de se faire une idée des sacrifices que les femmes peuvent s'imposer pour parvenir à suivre les modes ; elles s'élèvent parfois jusqu'à l'héroïsme, et se privent des choses qui paraissent les plus indispensables.

Quelque ridicule que soit la mode, il est encore plus ridicule de ne pas la suivre.

Quand le violon s'en va, la danse est finie.

Lire l'article intitulé “ Explication des songes ” sur la quatrième page.

L'amour qué qu'est qu'ça ?

Opérette en un acte

Blésinet. L'a - mour qué qu'est qu'ça Mam'ello, L'a - mour qué qu'est qu'ça ? Pou -
Zerline et Toby. vait - on s'at - tendre à ce - la, La ques - tion est nou - velle. Mam' - sel - le, Mam' -
Blésinet. sel - le, L'a - mour qué qu'est qu'ça ? Sup - po - sons qu'vous voy - iez U -
Zerline. ne jeu - ne fil - let - te, Qu'ell' vous fas - se ri - sette Et qu'à votr' tour vous lui sou - riez,
Blésinet. Quel ef - fet Qu'ça vous f'rait ? Ça n'me f'rait rien ma n' - sel - le. Vo - tre cœur est donc
Blésinet. sourd, Quoi rien quand u - ne bel - le Vous r'garde a - vec a - mour ! L'a -
Z. et Toby. Pouvait - on s'attendre à cela, Cett' question est nouvelle, Demander à sa belle L'amour qué qu'est qu'ça ?
Toby. Mais pour cette leçon Que Mam'selle vous donne, J'crois lei ma personne Inutile mon garçon.
Zerline. Supposez donc enfin, Qu'à la fête du village, Un' jeun' fill' vous engage Et vous prenn' comm' ça la main...
Blésinet. Ça n'me fait rien Mam'selle. J'y renonce à mon tour
Zerline. Quoi, cett' maio qu'une belle Press'rait avec amour...
Blésinet. L'amour qué qu'est qu'ça, Mam'selle. L'amour qué qu'est qu'ça ?

LE PASSE-TEMPS

REVUE
MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE;
Un an.....\$1.50 | Six mois..... 75 cts
POUR L'EUROPE:
Un an..... 10 frs | Six mois..... 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES:
Première Insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 5 "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Toute remise d'une piastre et plus devra être faite par mandat-poste, mandat d'express, chèque accepté payable au pair à Montréal ou lettre enregistrée.

Le dernier numéro paru se vend cinq cents; les vieux numéros se vendent dix cents chacun.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et de l'Etat-Unis.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS.
Boite postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 1ER AVRIL 1899

Chronique de Quinzaine

Le "great event" de la quinzaine, comme on dirait à Paris dans les milieux fashionables ou l'on ne sait pas l'anglais, le "great event" de la quinzaine, c'est évidemment l'ouverture de l'Eldorado.

J'ai déjà parlé, ici-même, de ce nouvel établissement, véhicule des joyeux flonflons parisiens, qui valent bien, on en conviendra aisément, les farces grossières anglaises, où le grotesque seul reçoit les hommages de la foule.

Que dire de la salle de l'Eldorado, sinon que c'est une véritable bonbonnière, lumineuse à l'excès, avec des tons de chambre de jeune fille. C'est frais, gai, coquet, élégant et luxueux tout à la fois. La disposition des sièges est admirablement combinée et permet à tous les spectateurs d'embrasser toute la scène, de la rampe à la toile de fond, sans avoir à redouter que l'interposition malséante d'un chapeau féminin leur masque la vue du spectacle, soit dans l'ensemble soit dans le détail. La disposition en gradins de tous les fauteuils brave les chapeaux les plus outrés, et les femmes qui ont la funeste manie de faire damner les gens en se coiffant de ces engins gigantesques rappelant les panaches de corbillard, n'ont aucune chance de jouir de leur désagréable taquinerie. Pourquoi, mon Dieu! tous les théâtres ne sont-ils pas conçus sur ce plan? Remercions l'architecte, M. Montbriant, qui a eu l'heureuse idée, la délicate attention de songer au public: cela est plus rare qu'on ne se l'imagine. Les décors ont été brossés par M. Saucier, l'ancien décorateur de l'Opéra-français, et c'est sous sa surveillance que la plantation en a été faite.

Je ne parlerai pas ici du spectacle, ni des artistes qui le rendent si séduisant. Outre que cela n'est pas de mon ressort, je n'apprendrai rien à mes lecteurs de Montréal et des environs qui, sans aucun doute, sont aussi instruits que

moi à cet égard, l'Eldorado étant pris d'assaut deux fois par jour depuis son ouverture, c'est-à-dire depuis quinze jours. Mais je tiens à m'arrêter sur un fait insignifiant en apparence qui a, cependant, à mon humble avis, une importance considérable. Il s'agit de l'amusante petite pièce à couplets: *L'Oncle du Klondyke* bâtie spécialement — et bien bâtie, ma foi! — pour l'Eldorado. C'est là une très heureuse tentative de décentralisation qui, je l'espère, ne sera pas unique, et entraînera des imitateurs. L'auteur de cet amusant vaudeville est le régisseur de l'Eldorado, M. Durantel, un publiciste français fixé à Montréal depuis plusieurs années. Sa pochade — ce n'est pas autre chose — est très gaie; elle a en outre le mérite de nous le rendre, dans Mlle Cornemol, l'état d'âm. de la plupart de nos jeunes filles aspirant au mariage, dont l'aveuglement juvénile est heureusement corrigé par la prévoyance maternelle. On voit aussi dans Aristide Champignol, le jeune amoureux, le type du sportman précoce, du garçon insoucieux de l'avenir, dont le genre, dans notre société, sans être très multiplié, n'est malheureusement pas un mythe. La pièce fourmille de traits piquants, d'allusions locales où la finesse et la bonne humeur percent à chaque réplique et partent comme des fusées. Cela nous change et nous surprend. Au lieu d'entendre parler constamment d'un vicomte millionnaire ou d'un baron décaqué, nous sommes en présence de Téléphore Pigeonneau, un dur à cuire "qu'a du poil aux pattes" de la galeté au cœur et du courage au ventre. Au lieu de parcourir les grands boulevards parisiens, inconnus du public et dont le nom fantastique revient comme une obsession dans toutes les pièces, les chansons ou les romans qui nous sont livrés, il est question de la côte St-Lambert ou de la place Jacques Cartier; au lieu d'entendre citer Brébant, ou Bignon, ou le café des Variétés, on entend parler de Jos. Riendeau, et cela sonne bien à nos oreilles attentives. Cela prouve que notre beau pays peut fournir les matériaux d'une œuvre légère ou grave, et que c'est par suite de négligence ou de crainte puéride que nous sommes incessamment tributaires de l'étranger, et surtout de Paris.

L'exemple donné par M. Durantel sera suivi, j'aime à le croire, et cette imitation ne pourra qu'être très profitable à nos jeunes écrivains. Ils s'entraîneront ainsi à condenser leurs idées, à les exprimer spirituellement, et à créer un débouché à un genre de production littéraire qui pourra un jour les payer de leurs peines.

Ainsi soit-il.

Le PASSE-TEMPS ne s'occupe jamais de politique, et bien rarement des affaires municipales, à moins qu'elles ne se rattachent à une question artistique, ce qui n'est pas commun. Mais, par exception, je veux attirer l'attention de mes lecteurs sur un fait très important, en dépit de la somme en jeu, et féliciter l'échevin Ouimet de la protestation

pleine de sens qu'il a fait entendre au Conseil de ville. Il y a quelques jours, le comité des finances a accordé aux bicyclistés une subvention de \$1,000 pour faciliter leur prochaine convention internationale de pédaleurs.

Bien que cette libéralité ne puisse être motivée par des raisons d'utilité publique, nul ne s'en plaindrait si nos édules ne lésinaient pas sur des chapitres autrement intéressants. Et l'échevin Ouimet a eu grandement raison de s'élever contre l'octroi de mille dollars à une collectivité qui peut aisément se passer d'un tel cadeau, alors que l'on a refusé la somme modique de \$900 à l'œuvre si touchante du Refuge de nuit, fondée par des particuliers peu fortunés mais pitoyables aux miséreux. Il y a, dans cette double décision du comité des finances une incohérence visible, une préférence coupable, qui légitime les protestations de M. Ouimet, et nous nous joignons à lui pour réclamer de la ville l'obole à laquelle l'œuvre nonvelle a des droits indiscutables.

SILVIO.

L'influenza, la toux, le rhume et la
[bronchite,
La coqueluche, l'asthme et puis la
[laryngite,
Voilà les fiers soldats de cette armée
[mal,
Que combat et défait notre BAUME
21 [RHUMAL.

Theatres, Concerts, Etc.

AVIS.—Comme l'espace que nous consacrons aux musiciens et aux acteurs devient très restreint à cause de la fréquence de concerts, de soirées dramatiques et autres, nous ne tiendrons dorénavant aucun compte des envois d'annonces de pièces, concerts, etc., qui ne seront pas accompagnés de deux billets d'admission à la représentation.

SOIRÉES DE FAMILLE. — Les Soirées de famille sont toujours aussi encouragées que par le passé. Les petits oiseaux de Labiche ont été enlevés avec plus d'entrain que la première fois. MM. Duhamel, Roy, Emmanuel, Bédard, Tremblay, Lemay et Morin, ainsi que Mlles Reid et Jacques, méritent des félicitations. Le genre de M. Poirier, le chef-d'œuvre d'Emile Augier, — bénéfice de M. Elzéar Roy, — a fait salle comble. C'était la première fois que nos amateurs s'attaquaient à une œuvre de ce calibre et ils s'en sont tirés à merveille. La distribution consciencieuse et les rôles bien appris ne contribuèrent pas peu au succès de cette soirée de gala. MM. Elzéar Roy, dans le rôle du genre de M. Poirier, a obtenu un vif succès. Mlle Clara Reid s'est montrée habile comédienne, tout à fait à la hauteur d'un rôle écrasant. MM. Duhamel, Emmanuel, Bédard, Lemay et Morin ont été justement applaudis. Des entr'actes bien choisis ont charmé l'assistance. L'orchestre du théâtre *Her Majesty* avait été engagé. Nos félicitations au directeur, M. Elzéar Roy.

PARC SOMMER. — Il y a foule tous les dimanches à ce lieu d'amusement essentiellement canadien. C'est que la direction n'épargne rien pour procurer à ses habitués les attractions les plus variées. Il y a changement de programme tous les dimanches: des chanteurs de genre, des comédiens des jongleurs, des acrobates que l'on fait venir à grands frais de l'étranger, figurent au programme et recueillent des applaudissements bien mérités. Pour la saison d'été qui doit commencer vers le milieu d'avril, la direction réserve des surprises au public montréalais!

Dans notre dernier numéro, nous avons donné, bien involontairement, quelques nouvelles erronées concernant cet établissement. Ces nouvelles nous ont été transmises par un correspondant irrégulier, qui a profité de la circonscriptions désagréables à deux artistes fort connus et fort estimés à Montréal. Il va s'en dire que cela s'est produit à l'insu de la direction, qui désavoue formellement ce correspondant de hasard et qui a pris des précautions sévères pour que de telles malhonnêtetés ne se renouvellent pas.

VARIÉTÉS. — Le succès continue à couronner les efforts de la direction de ce gentil théâtre et le talent réel des artistes. La semaine dernière on a joué *La Mendiant*, grand drame à sensations poignantes, joué par toute la troupe. Mmes de la Sablonnière, Nozière et Mlle Bérangère, n'ont jamais été si bien entraînées que dans cette œuvre émouvante. Il convient d'en dire autant des hommes au premier rang desquels il faut placer MM. L. Labelle, Palmieri, Godeau, etc. Une mention spéciale est due à Mme Palmieri et MM. Cartal et Tardif, pour le groupe de clowns qui jette une note si originale et si comique dans ce sombre drame. N'oublions pas la petite Durhan, qui a incarné le minuscule personnage de Marie, une douce fillette de sept ans. Les spectateurs affluent aux Variétés, et il arrive encore trop souvent que les retardataires ne trouvent pas de place. Le moyen d'éviter ce désagrément serait d'inviter les gens bien avisés à louer leur place à l'avance. En dehors du drame, les entr'actes sont remplis par d'amusants et gracieux intermèdes, et l'excellent petit orchestre conduit par M. Ch. Hardy, fournit sa quote part dans ces hors d'œuvre, sans compter la musique de scène en sourdine, qui souligne les passages pathétiques. Cette semaine, on joue le grand drame de l'Emanery *Martyre*, qui mérite un compte-rendu spécial que nous sommes, faute d'espace, obligés d'ajourner.

ELDORADO. — Le café-concert de la rue Cadieux a débuté d'une façon tout à fait inespérée. A un tel point, que dès neuf heures du soir, il devait fermer ses portes, la salle se trouvant remplie jusqu'à la dernière place.

C'est une heureuse innovation à Montréal. Désormais, les soirées ne paraîtront plus si longues aux amateurs de choses artistiques, ils pourront entendre des chansonnettes, des monologues et de jolies opérettes, tout en prenant une consommation dans une salle coquettement aménagée où ils trouveront tout le confort désirable. Une troupe excellente à tous les points de vue leur est une garantie de la valeur des interprétations. Citons entre autres: MM. Vérande, toujours neuf, et Harmaut, intarissable et désopilant; Mmes Jeanne Blonck, dans les opérettes *Un oncle du Klondyke* et *L'Amour qu'on n'est qu'un*, et Marcelle Ducas, dans ses chansonnettes de genre (cette dernière a déjà conquis les faveurs du public par son "smart" tout à fait parisien); M. et Mme Aramini, les duettistes, qui, par leur entrain endiable, enlèvent la salle à chaque représentation; Mme Angèle D'Arcy, dans *Jours glorieux* et les *Trateneux*, deux compositions canadiennes, qu'elle chante avec art et dignité.

Il y a aussi un orchestre trié sur le volet, sous la direction très habile de notre ami et collaborateur M. G. Milo. A propos de ce dernier, disons qu'il s'est imposé un travail colossal dans l'opérette *L'Amour qu'on n'est qu'un* qui figurait au dernier programme. Il n'avait que le thème à sa disposition et il a été obligé d'écrire et l'orchestration et l'accompagnement de piano. C'est un vaillant directeur que nous

Pour les clous, plaies, panaris, darts, eczéma

N'utilisez que L'ONGUENT DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

CHOSSES A DIRE

LA TOILETTE DES CONDAMNES

Après leur dîner, monsieur et madame, En de grands fauteuils, les pieds à la flamme, Causent gentiment... ou ne disent rien... La bonne paresse! Et comme on est bien!

Le feu régulier met sur toutes choses L'ondulation de ses baisers roses: Dehors il fait froid, dehors il fait noir... Oh! rester chez soi, tranquilles un soir!

Oh! rester ainsi toute la soirée, Dans l'intimité coquette et dorée, Où le moindre bruit arrive amorti... Depuis quelques jours on est tant sorti

On en a tant vu, tant vu de visages De tous les formats et de tous les âges! Tant fait de saluts, tant serrée la main A de "bons amis"... oubliés demain!

Oui, l'on restera, c'est chose bien sûre. "Voulez-vous sonner, cher, pour la voiture? Il faut avertir qu'on n'attelle pas..." Et, le bras tendu, monsieur fait un pas.

Mais soudain madame, en hochant la tête: "J'ai vraiment bien peur d'être malhonnête Avec les Saint-Clair... leur premier lundi..." Et le bras en l'air s'arrête, engourdi.

"Les Saint-Clair?... " Maison triste, où l'on s'as- Et j'étais si près de faire un bon somme! [somme] Les Gomez-aussi reçoivent ce soir..." Et le bras retombe avec désespoir.

"Les Gomez?... Un monde étrange, excentrique... Des cheveux d'ébène et des teints de brique... Et dans les salons par grappes, par tas,

Une floraison folle de rastas!"

Madame poursuit, froide, impitoyable: "Et les Cénosan? Ça demeure au diable! Et les Montfinal, ces bons vieux amis A qui tant de fois nous avons promis..."

Madame s'est tue. Anxiété d'âmes. Regards incertains vers les claires flammes Du foyer paisible et si doux, si doux... "Irons-nous, mon cher?" "Ma chère irons-nous?"

Hésitation prolongée et dure. "Décommandons nous ou non la voiture? Un peu de courage, allons, mon ami..." "Allons!" dit monsieur, l'air tout endormi.

Et les condamnés, d'une allure lasse, Sortent lentement et quittent la place Si bonne et si chaude, où les entourait De ses réseaux d'or le bonheur discret.

"S'habiller! grand Dieu! Quel supplice!" Murmure madame; — et sa gorge lisse Frémit au contact des diamants froids Et sa taille est prise en des nœuds étroits.

"S'habiller! grand Dieu! faut-il du courage!" Ronchon Monsieur — et c'est avec rage Qu'il entre, en pestant contre un tel devoir, Dans l'austerité de son habit noir.

Enfin les voilà tous deux, côte à côte, An fond du coupé qui file et qui saute, Heurtant en des choes toujours avivés, Les rails des tramways et les durs pavés.

Par crainte de voir sa robe tripée, Madame se tient comme une poupée, Toute raide, avec un bel éventail Et le regard dur de ses yeux d'émail.

Monsieur reste droit comme un diplomate Pour ne point froisser sa pure cravate

On son plastron vierge aux multiples plis... On se parle bas, en termes polis.

On arrive enfin au lieu de la fête; On cambre la taille, on dresse la tête. Dans le vestiaire on jette, en passant, A la psyché claire un oeil complaisant.

Dans le grand salon encombré de monde On entre. Salut, *shake-hands* à la ronde. Tout en comprimant fort habilement L'obsédant désir d'un bon bâillement.

Une demi-heure après on s'évade. Dans le coupé noir, même promenade. Deuxième salon où, sans long arrêt, On se montre à peine, et l'on disparaît.

Puis, courant ainsi toute la soirée, On entre au logis, la mine tirée, Les yeux éblouis, le cœur dégoûté D'un débordement de banalité...

Et le lendemain, pour changer de note, A la même vie insipide et sottée — Ecureuils mondains qui tournent en rond — Les deux condamnés... se condamneront.

JACQUES NORMAND.

— Si vous donnez une chemise à un gueux il se plaindra que la toile est trop grosse.

— Les gens "faibles" ont du caractère comme des poltrons ont du courage par accès.

— Qui ne sait faire usage de sa propre "expérience" ne paraît guère porté à profiter des leçons des autres.

— Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

— C'est par les dîners qu'on gouverne les hommes.

— Prudence est mère de sûreté.

— Dans le besoin on connaît ses amis.

avons déjà vu à l'œuvre. M. Boiron, le propriétaire de *L'Eldorado*, peut se féliciter de son heureuse idée. Il a comblé une lacune qui existait à Montréal.

Le 25, changement de programme: *Le Chameau à trois bosses*, opérette en un acte; *Chez les Gourdiplot*, vaudeville en un acte.

Café-concert JUBILÉ. — Programme des plus attrayants. M. et Mme Van der Biest, Bleau, etc., continuent à égayé le public par leurs chansonnettes.

JARDIN D'ÉTÉ. — Programme varié. Un musée a été ajouté aux attractions déjà nombreuses. Ce café-concert devient de plus en plus achalandé.

Judi, 6 avril, bénéfice de Mlle Elise Chapdelaine, au Monument National.

Judi, le 23 mars, avait lieu à la salle Karn, le concert d'élèves de M. Achille Fortier.

M. Dominique Ducharme prépare pour le 27 avril un grand concert d'élèves, qui aura lieu à la salle Windsor.

M. Angelbert Beaudoin, comptable de la Banque d'Hochelega à Trois-Rivières, et ancien directeur de fanfare, vient de perdre son épouse bien-aimée. Nos condoléances les plus sympathiques.

Au "Ladies' musical club" de Sherbrooke, à une audition du mois de janvier dernier, Mlle Alice Ducharme, violoniste de Montréal et fille du professeur D. Ducharme, a recueilli des applaudissements chaleureux. C'était un juste hommage rendu à son beau talent.

Le 3 avril, le Cercle Saint Louis jouera à la salle St-Jean Berchmans, rue Chambard. Au programme, le superbe drame *Mazarin*, première fois à Montréal. Les interprètes seront MM.

Magnan, Bastien, Guimond, Durand, Marceau, Giroux, Fille. L'orchestre Hébert jouera entre les actes. M. W. Quesnel chantera une jolie romance et et M. Fille déclamera *L'Epave* de Fr. Coppée.

L'audition de la *Rédemption*, au Monument national, fut un succès artistique et une révélation pour le public. M. Dubois, le savant professeur de solfège du Conservatoire, mérite de sincères félicitations pour avoir préparé en si peu de temps une œuvre d'envergure aussi vaste que l'oratorio de Gounod. L'orchestre et les chœurs étaient excellents; nous aurions aimé cependant à constater un plus grand souci des nuances. On nous apprend, à la dernière heure, que les élèves du cours de solfège se préparent à répéter ce magnifique concert au commencement d'avril.

Le 24 mars courant, avait lieu à la salle Karn le concert de Mlle Hélène LeBouthillier. L'assistance nombreuse manifesta son contentement par de frénetiques applaudissements. M. Dufresne remplaça M. P. Bruyère et chanta les *Stances* de Fléchier. M. J. B. Dubois fut chaudement rappelé pour son solo de violoncelle. Mlle LeBouthillier a délicieusement chanté le *Repentir* de Gounod, la *Cavatine* de Leila de Bizet et le grand duo du *Doute de la lumière* de Amb. Thomas, avec M. Joseph Saucier. M. Saucier chanta avec brio *Le Prince aux Muguets* de Mme Holmès et *Embarquez-vous* de B. Godard. Les autres artistes qui prirent part au programme ont mérité des applaudissements. Ce sont MM. R. Pelletier, A. Lavallée-Smith, Danser-au, Barry, Stephens; Mlle A. Gérin-Lajoie et Mme J. Saucier. Ce fut un très joli succès.

STRANGER

Mort à Paris, le 3 mars courant, M. Joseph Gabriel Gaveau, fondateur d'une maison très justement estimée dans la facture des pianos. M. Gaveau est mort à l'âge de 74 ans.

M. Rodolphe Plamondon, l'interprète favori des œuvres de M. Bemberg, dans une foule de concerts parisiens, obtient à chaque représentation d'éclatants succès. C'est un des nôtres, et nous en sommes fiers.

M. Emiliano Renaud, notre pianiste canadien à Berlin, doit nous revenir dans une couple de mois.

Le théâtre hongrois de Budapest a joué avec succès une opérette inédite, intitulée *la Perle d'Egypte*, de MM. Eug. Hetai et Nicolas Forrai.

M. Gustave Lazarus a fait jouer au théâtre municipal d'Elberfeld un opéra inédit intitulé *Mandamika*.

On vient de jouer à New-York, un opéra inédit intitulé "les trois dragons" musique de M. De Koven

POURQUOI DONC ?

Pourquoi vous épuiser la poitrine à tousser, alors qu'une dose de BAUME RHUMAL remettra vos poumons en état.

MONDANITES

Mme et Mlle Tranchemontagne, de Berthier, sont en promenade à Montréal.

Mme et Mlle Méthot, d'Arthabaska, sont en promenade chez M. Hardy, rue Saint-Denis.

M. Thomas Larseneur est de retour de Philadelphie, depuis quelques jours. Il a brillamment conquis son diplôme de chirurgien-dentiste, à l'Université de cette dernière ville.

Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Elise Chapdelaine avec M. Arthur Denis, artiste-décorateur bien connu dans les cercles montréalais. Mlle Chapdelaine a laissé un souvenir bien

sympathique aux habitués des soirées de famille.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne réendra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *Passé-Temps*.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Rosette. — Esprit d'imitation, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, calme et froid, point d'emballement et sens artistique avec volenté.

Piccinina. — Caractère très impatient, quelques dispositions à la colère, réprimées facilement par la volenté, imagination, frivolté, beaucoup de générosité, esprit aimable et conciliant.

Ludimina. — Esprit correct et circumspect, beaucoup d'ordre quoique avec étourderie, économie bien entendue. Imagination assez v. peu de sérieux, caractère aimable et bon, avec volenté facile à diriger.

Marguerite. — Caractère très irrégulier, allant facilement de la cave au grenier, imagination assez vive, aime les grands mouvements, les phases à grand effet, a peu de sérieux, aime les entreprises et a le sens artistique.

A. A. D. — Esprit d'imitation, générosité, imagination, oris, amour du foyer et de la famille, esprit très sérieux.

Eugénie, Montréal. — Esprit d'imitation, banalité, sens artistique, peu de volenté, imagination assez active, contente d'elle-même et de son sort.

Gabrielle S. — Générosité sens commercial, dispositions aux mathématiques, s'occupant peu des petites sois, esprit froid et sérieux, beaucoup de volenté et de savoir-vivre.

Paul Ramier. — Caractère assez généreux, disposition à un grand amour de soi-même, s'admire beaucoup, pas mal de volenté et désir de plaisir.

Gaîté inérodable. — Amour de la domination et surtout du sentier battu, esprit léger, dispositions à l'économie, amour du travail et de la famille.

Edouard. — Bonté indolente, n'aime ni le mouvement ni la vie active, esprit un peu lourd, fait volontiers ce que fait les autres pour s'éviter la peine de penser, sans volenté.

COURT MOYEN

Le plus court moyen pour s'éviter de cruelles souffrances, et les années qui découlent d'un séjour forcé à la maison, à la suite d'un rhume négligé, c'est de prendre dès le début du BAUME RAUMAL, c'est le seule remède jouissant d'une réelle efficacité.

Pour la toux, mal de gorge et la voix

SUGEZ LES BONBONS DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

EXPLICATION DES SONGES

A cette place, nous répondrons à tous ceux qui nous demanderont de leur expliquer un songe; les conditions à remplir sont les suivantes: Ecrire très lisiblement les phases du songe, dans l'ordre où elles se sont écoulées; remplir au moins une page de petit format, et joindre lib. à la lettre de demande. Pour les consultations privées, nous adresser 25c. Nous ne donnons qu'une explication à la fois.

Une fidèle au bonheur.—Dans son ensemble, votre rêve a une signification heureuse. Quelle que soit la façon dont vous êtes entré dans le cloître, le seul fait d'y avoir pénétré et d'y avoir vécu un moment—dès que vous vous êtes éveillée avant d'en sortir—vous annonce la paix et la consolation. Votre résistance à revêtir le costume indique bien la trahison prochaine de la part d'un ami, mais les larmes que vous avez versées corrigent dans une large mesure la douleur que vous fera éprouver cette trahison, et indiquent que vous serez vite consolée. De plus, vous serez prochainement victime d'un léger accident qui vous infligera une infirmité passagère, mais dont la durée n'excèdera pas 21 jours. Les chiffres 7 et 1 vous sont fidèles. Si vous devez courir une chance dont le succès est basé sur des nombres, prenez de préférence celui ou ceux où ces deux chiffres figurent.

Lola.—Si en ce moment un jeune homme vous recherche en mariage et que vous puissiez appliquer à sa personne le songe que vous avez fait, méfiez-vous, car il se vante faussement d'être riche, et se glorifie de la puissance des autres. Si votre songe ne lui est pas applicable, c'est que vous vous faites illusion sur vos mérites, et qu'il convient que vous preniez la résolution de vous cantonner désormais dans la modestie, car la beauté seule ne suffit pas à rendre une jeune fille séduisante.

B. L. S.—Un deuil douloureux vous frappera bientôt. A la suite de cette épreuve, une foule de calamités inattendues vous menacent. A vous de prévoir les accidents qui peuvent vous atteindre et à vous efforcer de les éviter. —Maintenant, n'oubliez pas que cette interprétation de votre rêve n'est point absolue et que dans cette circonstance je serais heureux de me tromper.

Marguerite.—Joie, santé, bonheur, richesse, amour et longue vie, telle est la signification de l'ensemble des visions que vous avez eues. Que cette perspective ne vous grise pas cependant, et gardez-vous de vous abandonner, car tous les dons heureux ne vous viennent que si nous aidons le sort à nous les octroyer.

BARBOUX.

BOITE AUX LETTRES

— Nous répondons ci-dessous à plusieurs lettres adressées au PASSE-TEMPS durant la dernière quinzaine. Comme ces réponses contiennent des renseignements, tous nos lecteurs sont priés d'en prendre connaissance.

M. Chs Ed. Labranche, Que.—Le coupon ne peut être utilisé quand on ordonne des anciens numéros.

Mlle Mary Tremblay, Chapleau, Ont.—Nous allouons une commission de 50 cts par abonnement d'un an. Ces abonnés ont droit aux primes.

M. J. Chartier, Central Falls, R. I.—Ces abonnés ont droit aux primes.

Mlle Eglantine Soulière, P. O. Parc Algonquin, Canoe Lake Ont.—Ces numéros ont été envoyés.

Mlle Azalma Gratton, Hull, Que.—Le numéro est épuisé, mais nous avons réimprimé la musique. Envoyez 10 cts.

M. P. H. Hébert, St-Isidore Jc., Que.—Nous avons reçu votre abonnement, et tout ce que vous avez demandé a été envoyé.

Mlle Anna McLean, Pointe à Pic, Que.—Oui Mademoiselle, nous avons reçu votre lettre contenant \$1.50 et quand le présent numéro vous parviendra, vous aurez très certainement reçu vos primes.

Mme Edmond Trudel, Limoilou, Que.—L'erreur provient du fait que vous avez fait adresser votre journal à Limoilou au lieu de Heddleyville, en renouvelant votre abonnement.

Mlle Evangeline Gendron, Hull, Que.—Veuillez consulter notre catalogue de musique et de librairie, qui paraît à chaque numéro du PASSE-TEMPS.

M. Adrien Bonin, Collège Ste-Marie, Montréal.—Nous avons cette méthode. Le prix en est de \$1.50.

Mlle Lauretta Joubert, St-Vincent de Paul, Que.—Nous ne pouvons faire droit à votre demande.

M. Edmond Chartier, Valleyfield, Que.—Nous n'avons pas encore eu occasion de publier de la musique pour clarinette, mais nous avons publié plusieurs morceaux pour violon, flûte, mandoline, etc., qui peuvent à la rigueur s'adapter à cet instrument.

M. E. Victor Désy, M. D., Ile du Pas, Que.—Nous n'avons pas le morceau demandé.

POUR QUI TON COEUR ?

E. BEVIGNANI.

BRILLANT.

Le pre-mier a-mou-reux Qui de ses ten-dres vœux,
En beau lan-ga-ge, Me lit hom-ma-ge, E-tait un
grand Seigneur: Je lui dis, c'est flatteur! Mais moi! Mais moi!
Je veux garder mon cœur. Puis un autre (il é-tait, je crois, Al-tes-
se) M'of-frit son nom, son rang et for-tune et splendeur. Ah!
Je m'é-cri-ai Quel rêve.... é-tre Prin-ces-se! Mais moi, mais
moi Je veux gar-der mon cœur, Ah! le beau
rê-ve, é-tre Prin-ces-se! Mais moi je veux gar-
der, je veux gar-der mon cœur.

Ma couronne est à toi,
Enfin me dit le Roi,
Si ton cœur m'aime!
Au Roi lui-même
Je répondis sans peur:
Sire, c'est trop d'honneur.
Mais moi!
Mais moi!
Je veux garder mon cœur!

Et refusant toujours grandeur, richesse,
A mes genoux je vis un pauvre enfant rêveur;
Ah! Il ne pouvait m'offrir que sa tendresse,
Mais moi, mais moi je lui donnai mon cœur,
Il ne pouvait m'offrir que sa tendresse,
Mais moi je lui donnai, je lui donnai mon cœur!

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 50c. chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal

Instruments de Fanfares

Des célèbres Maisons { BESSON, de Paris
MAHILLON, de Bruxelles



Musique en Feuilles,

Partitions pour Bandes et Orchestres

MANDOLINES, formes ordinaires, de \$4.00 à \$50.00.

MANDOLINES NOUVELLES, formes guitares, de \$10 à \$35.00
GUITARES, VIOLONS, &c.

PHONOGRAPHES EDISON et GRAPHOPHONES; prix: \$14,
\$17, \$25, \$30 et \$35.

En vente au magasin de musique de ...

Edmond Hardy

1676 rue Notre-Dame - - MONTREAL

Une amie du PASSE-TEMPS, Napierville, Que.—Parfaitement. Envoyez-nous la copie.

Mlle Anna Villeneuve, St-Henri, Montréal. Ayant déjà reçu une prime qui consistait en morceaux de musique, il nous est impossible de faire droit à votre demande. Le portrait de Mlle Reid a paru sur le No 98.

M. Jos Deschênes, Valleyfield.—M. Manseau, notre agent, vous ayant donné la valeur d'une piastre en morceaux de musique, il vous faudra attendre le renouvellement de votre abonnement.

Pour l'utilité de nos lecteurs de la partie Est, nous avons établi une agence chez M. Geo. Pinault, libraire-imprimeur, No 1261 Ste-Catherine, où l'on peut trouver tous les numéros du PASSE-TEMPS, ainsi que toutes les chansons et morceaux de piano annoncés dans notre catalogue.

AVIS

Les nouveaux abonnés ainsi que les anciens qui renouvellent leur abonnement sont priés de désigner sur le blanc de souscription, ou dans leur lettre, les morceaux de musique ou livres qu'ils désirent comme primes. Dans la cas où l'on oublierait de désigner les primes, nous en ferons nous-même le choix et elles ne pourront être changées plus tard.

Nos abonnés de Montréal qui veulent bénéficier des primes doivent payer leur abonnement à notre bureau et non pas à notre collecteur.

LE MONDE ILLUSTRÉ,

le plus ancien et le mieux fait des journaux hebdomadaires illustrés, devrait être reçu dans toutes les familles canadiennes. Ces articles sont signés par nos meilleurs écrivains, ses romans sont marqués au coin de la plus haute morale et l'exécution typographique en est de mieux réussies. De plus, \$1.00 de primes sont distribués tous les mois parmi les abonnés. Abonnement, \$3.00 par année. Adresse, le "Monde Illustré", Montréal.

J. A. DUMAS

Photographe

112 Rue Vitre
Coin St-Laurent
MONTREAL.

Auguste Charbonnier

PROFESSEUR FRANCAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France.

Latin, Grec, Français Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flûte, Violon, etc. Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

31 Rue des Commissaires

MONTREAL

76-101

Nos abonnés de la ville qui veulent bénéficier des primes doivent payer leur abonnement directement au bureau du PASSE-TEMPS.

Pour névralgie faciale, migraine, chute des cheveux

N'employez que la LOTION DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

J. B. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

SUPPLÉMENT MUSICAL

AU

"Passe-Temps"

Abonnements:

Un an.....\$1.50
Six mois.....75 cents
Le dernier numéro.....5 "
Anciens numéros.....10cts chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

Vol. V — No 105

1er avril 1899

Sommaires du Volume V

- 101 C. Sérénade aux mariés.....Massenet
C. J'ai son amour, il a ma foi * ... B. Godard
C. Berceuse de Jocelyn * ... B. Godard
P. Barcarolle.....Saint-Saëns
M. Treos (marche).....Ludovic Selmi
- 102 C. Lettre à Ninon.....Paul Delmet
C. Dans les prisons de Nantes.....G. Dugas
C. La chanson du laboureur*.....Jan Bloekx
C. Quand l'oiseau chante*.....D. Tagliafico
P. Bons souhaits (jersey).....A. Robert
P. Etrennes-Polka.....G. Roy
V. La berceuse du violoneux.....G. Perducat
- 103 C. Le souvenir d'avoir chanté.....Hahn
C. Je n'ose *.....Tagliafico
C. Le temps des roses *.....Hervé
P. In Lovely Venice.....Janssen
- 104 C. Les Myrtes sont Flétries (The Myrtles are faded).....Faure
C. Le Petit Crucifié *.....S. Sauvé, Pire
P. L'Amour du Clocher (valse).....Fritsch
- 105 C. Le réveil d'un beau jour.....F. Aerts
C. Pie Jesu.....Stradella
C. L'amour qu'on a *.....XXX
C. Pour qui ton cœur ?.....Béviçnani
P. Sourires printaniers (marche ou cake walk).....A. Bose

* Sans accompagnement de piano.

MONTREAL

LE PASSE-TEMPS

No 58, rue Saint-Gabriel



A Madame HEINERCHÉIDT.

LE REVEIL D'UN BEAU JOUR

VALSE CHANTÉE.

Paroles de C. Michaëls Fils.

Musique de F. Aerts

Allegro non troppo.

CHANT.

PIANO.



Sur les monts — nait l'au - ro - re. Aux splen -



di - des cou - leurs. Par el - le vont é - clo - re



cresc. e rall. Dans nos val - lons, les fleurs. *a tempo* Ray - on - nant de lu - miè -

cresc. e rall. *a tempo*



cresc.

-re, A l'o-ri-ent ver-meil, A sur-gi le so-

cresc.

leil! A sur-gi le so-leil! Tout pré-sa-

cresc.

ge à la ter-re D'un beau jour le ré-veil! Tout pré-

cresc.

-sa-ge à la ter-re D'un beau jour le ré-veil!

rall.

rall.

Le Réveil d'un beau jour

VALE CHANTÉE

Paroles de C. MICHAELS Fils

Musique de F. AERTS

Allegro non troppo.

7 *p*

Sur les monts — nait l'au - ro - re,

Aux splen - di - des cou - leurs; — Par el - le vont é - clo - .

cresc e rall. *a tempo.*

re Dans nos val - lons, les fleurs. — Ray - on - nant —

cresc. *f*

— de lu - miè - re, A l'o - ri - ent ver - meil,

A sur - gi — le so - leil! — A sur - gi —

le so - leil! — Tout pré - sa - ge à la ter -

re D'un beau jour — le ré - veil! — Tout pré - sage - .

rall.

à la ter - re D'un beau jour le ré - veil! —

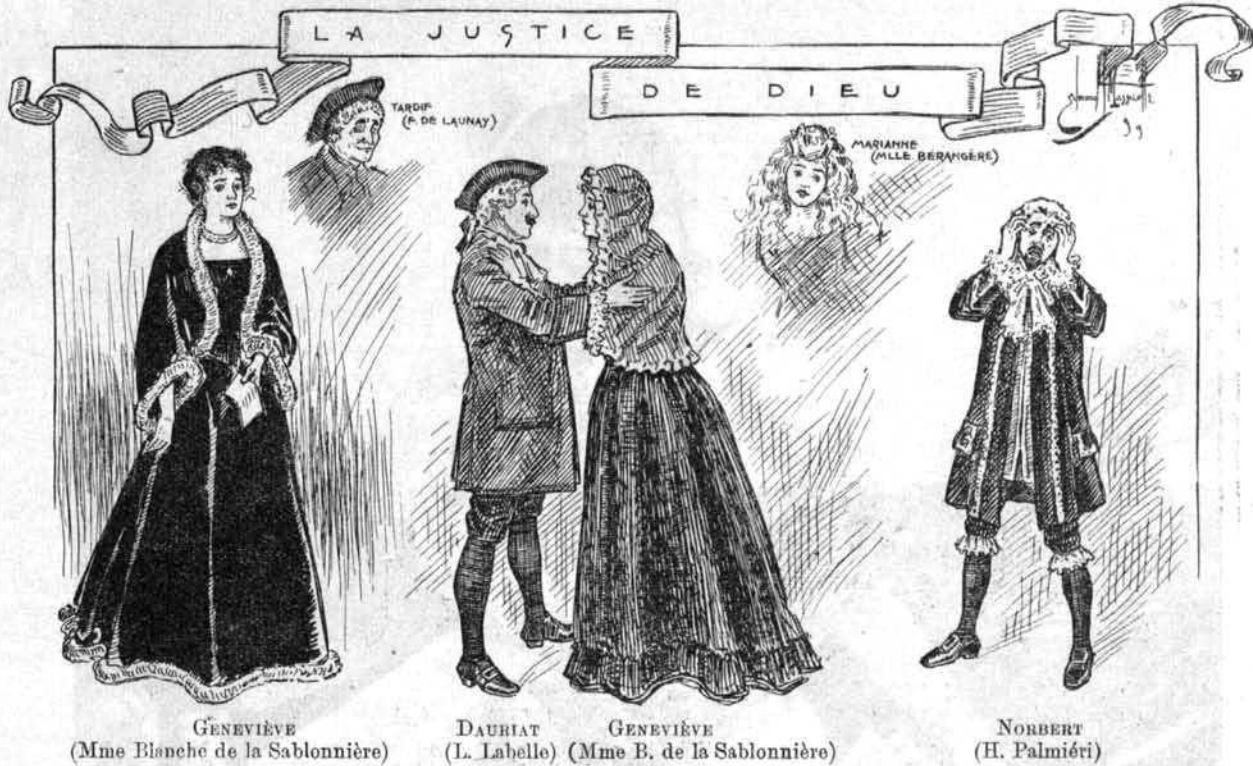
II

Le zéphyr qui murmure
Fait frissonner les bois;
L'oiseau, sous la ramure,
Elève aussi la voix.
Rayonnant de lumière,
A l'orient vermeil,
A surgi le soleil! (*bis*)
Tout présage à la terre
D'un beau jour le réveil! } *bis*

III

(Dans les airs, où tout chante,
Sous l'airain pieux,
La prière touchante
S'envole vers les cieux!
Rayonnant de lumière,
A l'orient vermeil,
A surgi le soleil! (*bis*)
Tout présage à la terre
D'un beau jour le réveil! } *bis*

THEATRE ILLUSTRÉ



GENEVIÈVE
(Mme Blanche de la Sablonnière)

DAURIAT GENEVIÈVE
(L. Labelle) (Mme B. de la Sablonnière)

NORBERT
(H. Palmiéri)

AUX VARIETES — Croquis instantanés pris par M. Ed. J. Massicotte

TRIBUNE

Il arrive assez souvent que nos abonnés s'adressent à nous pour obtenir des renseignements sur divers objets touchant la musique, l'art, la littérature, la poésie, le droit, les usages, etc. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu par lettre à nos consultants, toujours avec empressement et plaisir. Mais les demandes se multipliant, cette correspondance privée nous devient trop onéreuse. Aussi avons-nous décidé, désormais, de choisir parmi les questions que l'on nous posera les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la solution offre un intérêt général, et d'en publier à cette place la réponse avec les développements qu'elle comporte. Nous prions donc nos lecteurs de ne nous demander de consultation que sur les faits de nature à intéresser la masse.

QUELQUES DÉFINITIONS POÉTIQUES ET MUSICALES

On nous demande de définir ou d'établir la différence qui existe entre certaines appellations, telles que: Opéra, opéra-comique, opérette, chanson, chansonnette, romance, cavatine, boléro, sérénade, rondeau, ballade, etc.

OPÉRA.—C'est un mot tiré de l'italien qui signifie œuvre. Ce sont des poèmes dramatiques mis en musique, des drames dans lesquels il n'entre point de dialogue parlé. On dit alors, plus généralement, grand opéra.

OPÉRA-COMIQUE.—C'est une œuvre d'un genre mixte, qui tient à la comédie par l'intrigue et à la musique par le chant dont il est mêlé. L'opéra-bouffe diffère de l'opéra comique par le fond de gaîté folâtre qui fait toujours le sujet de la pièce. L'opérette est une œuvre musicale de peu d'importance, ou du moins d'importance relative par rapport à l'opéra. Ce qui n'empêche certaines opérettes d'être de petits chef-d'œuvre.

CHANSON.—C'est un genre de poésie essentiellement français. La chanson est une petite pièce de vers faite pour être chantée, et qui est partagée en stances égales dits couplets, avec ou sans refrain. Elle revêt toutes les formes et peut être gaie, triste, gaillarde, bachique, patriotique ou politique.

La différence qu'il y a entre elle et la CHANSONNETTE, c'est que cette dernière est ordinairement dans le genre pastoral ou très léger. La chansonnnette est à la chanson ce que l'opérette est à l'opéra.

La ROMANCE est une vieille historiette, écrite en vers simples et naïfs, dont le sujet est ordinairement touchant, et destinée à être chantée. D'autres fois elle exprime la tendresse, les malheurs ou les plaisirs des amoureux. La musique en est généralement lente et plutôt triste.

CAVATINE.—C'est un terme de musique qui désigne une sorte d'air qui, d'ordinaire est de courte durée, qui n'a ni reprise, ni refrain, ni seconde partie, et qui se trouve souvent dans les récitatifs obligés d'un opéra. Ce changement subit du récitatif au chant mesuré, et le retour inattendu de celui-ci à celui-là, sont d'un admirable effet dans les œuvres à grandes expressions.

BOLÉRO.—Danse espagnole, très vive et à trois temps, appelée aussi *seguidilla*. Ce qui constitue le boléro, c'est l'air seul, et non le rythme d'accompagnement, ou la coupe du poème lorsqu'il est chanté au lieu d'être dansé.

RONDEAU.—C'est une sorte de petit poème composé de treize vers sur deux rimes, avec un repos au cinquième vers et un autre au huitième. Le premier mot ou les premiers mots se répètent après le huitième vers et après le dernier, sans faire partie des vers eux-mêmes. En musique, on donne le nom de rondeau à un morceau dont le premier couplet se répète après chacun des autres couplets.

La SÉRÉNADÉ est un concert de voix ou d'instruments que l'on donne le soir ou la nuit, dans la rue, sous les fenêtres de quelqu'un. La sérénade peut également être chantée par une seule voix, avec accompagnement de guitare ou de mandoline. C'est alors un amoureux plein de langueur qui supplie sa belle d'être écoute.

La BALLADE est une pièce de poésie que l'on chantait en dansant. Elle servait d'épithalame, et les chanteurs escortaient les porteurs de flambeau x devant les nouveaux époux. Elle peut aussi avoir un sujet historique ou romanesque, ou remplir le rôle de complainte. Elle est composée de trois strophes et d'un envoi, soumis, pour le nombre des vers, à des règles trop compliquées pour prendre place ici. En musique, la forme de la ballade n'est sujette à aucune obligation de la part du compositeur.

H. R.

L'appétit est le meilleur cuisinier.

Quand on épouse une querelle, c'est rarement un mariage civil.

Le bonheur des riches ne consiste pas dans le bien qu'ils ont, mais dans le bien qu'ils peuvent faire.

Quelque ridicule que soit la mode, il est encore plus ridicule de ne pas la suivre.

LANGAGE DU PARASOL

Le tenir élevé dans la main gauche—Je veux faire votre connaissance.

Le tenir élevé dans la main droite—Vous êtes trop volontière.

Le tenir fermé sur le côté gauche—Suivez moi.

Le tenir en avant de soi—C'est assez.

Le tenir sur l'épaule—Vous êtes cruelle.

Le fermer—Je veux vous parler.

Le laisser tomber—Je vous aime.

Mettre les boutons aux lèvres—M'aimez-vous.

Le plier—Envoyer votre compagnie.

Le laisser reposer sur la joue droite—Oui.

Le laisser reposer sur la joue gauche—Non.

Se frapper dans la main—Je ne suis pas satisfaite.

Le balancer de tous côtés avec la main droite—

Je suis marié.

Le balancer de tous côtés avec la main gauche—

Je suis engagée.

Le frapper sur le menton—Je suis en amour.

Le faire tourner—Nous sommes vus.

L'employer comme éventail—Introduisez-moi votre compagnie.

Porter le manche aux lèvres—Embrassez-moi.

LANGAGE DES PEPINS D'ORANGE

1 Pepin—Vous serez heureux en ménage.

2 Pepins—Vous serez malheureux en ménage.

3 Pepins—Elle m'estime beaucoup.

4 Pepins—Elle ne m'estime pas.

5 Pepins—Elle m'épousera.

6 Pepins—Elle ne m'épousera pas.

7 Pepins—Elle est fidèle.

8 Pepins—Elle n'est pas fidèle.

9 Pepins—Vous épouserez une personne riche.

10 Pepins—Vous épouserez une personne pauvre

11 Pepins—Elle est jalouse.

12 Pepins—Elle n'est pas jalouse.

13 Pepins—Elle aime le plaisir.

14 Pepins—Elle n'aime pas le plaisir.

15 Pepins—Elle aime la promenade.

16 Pepins—Elle n'aime pas la promenade.

La dépense d'esprit n'est pas forte.

RECETTE

POUR CONSERVER LE LAIT DOUX.—Mettez dans chaque pinte de lait une pincée de carbonate de soude (soda) et brassez jusqu'à dissolution.

PAGE D'ART



ALLANT AU BAL

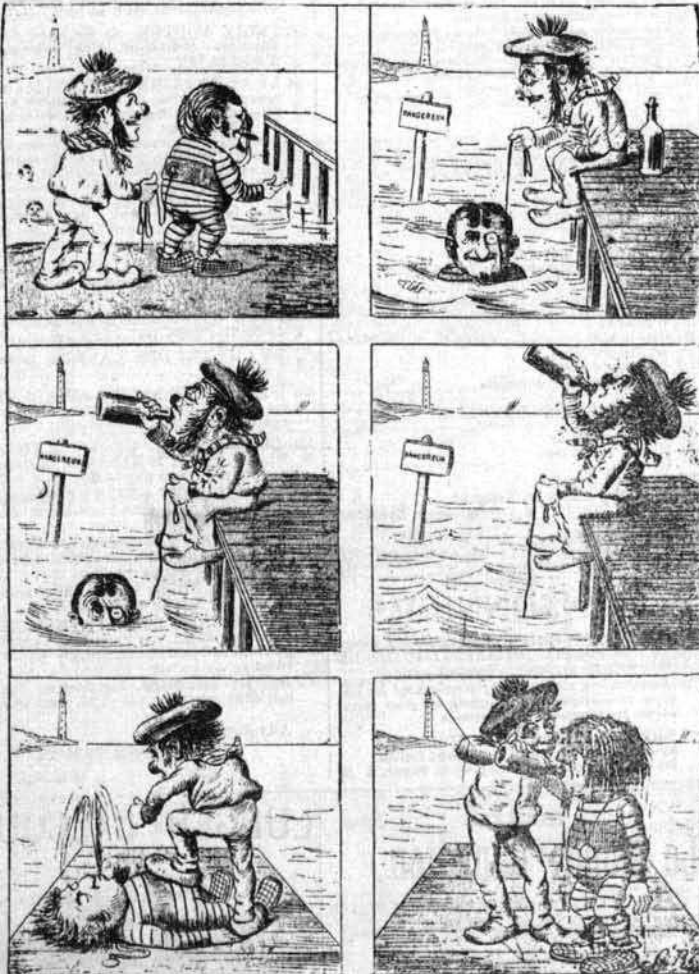
PAGE COMIQUE

LES AVANTAGES DE LA MODE



La fille (en tramway).—Maman, ce monsieur, à côté de moi, me regarde tout le temps ; c'est gênant.
 La maman.—Si ce n'est que cela, il y a un moyen de l'en empêcher : tu n'as qu'à relever ta manche, ma fille.

UNE LEÇON DE NATATION



Un seul homme aujourd'hui nous étonne : c'est celui qui croit pouvoir encore nous étonner.

—Vous avez fait bonne chasse?—Non, mon arme repousse...—Repousse le gibier!...

COMPATISSANTS



—Vous souffrez, belle enfant, et où cela vous fait-il mal?
 —Au magasin de ma patronne.

LE CHAPITRE DES RENSEIGNEMENTS



—Mlle Anaïs, s'il vous plaît?—Ah! mon pauvre monsieur: elle ne reste plus ici depuis trois mois qu'elle est morte.

UNE LEGERE OPPOSITION



—Mon Dieu, Vide-boutelle, que t'est-il donc arrivé?
 —Rien, j'ai assisté hier à une réunion du Club des trois demiards, et j'ai été élu membre honoraire avec une légère opposition, voilà tout. Mon médecin dit que j'en aurai pour un mois.

—Cet homme est-il mort? demandait un reporter à un policeman après un accident.
 —Pas encore, monsieur; les médecins ne sont pas arrivés.

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. - Aux personnes qui paient un an d'avance nous donnons, comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandise: morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

Aux lecteurs. - Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces PRIMES en utilisant le COUPON DE PRIMES, qui se trouve sur la dernière page du journal. Le prix de chaque article sera diminué de 5 cents, si la commande est accompagnée de notre coupon. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

NOTA. - Prière de désigner chaque article par son numéro d'ordre, tel qu'inscrit ci-dessous.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale (Grand format)

- 1 F. de Suppé - L'AMOUR, c'est L'ESPERANCE (Bocaccio), chanson. 25c
2 E. Lavigne - VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 4e édition. 25c
3 G. Goublier - LE CREDO DU PATRIAN, romance. 25c
4 J. Massenet - LE SOUVENIR, mélodie. 25c
5 G. Maquis - J'MEN RAPELL' PLUS! chanson comique. 25c
6 Ch. Lecocq - TRÈS JOLIE, FEU POLIE (La fille de Mon Anko). 25c
7 Léonore Gras - L'AVOUGLE, romance. 25c
8 L. Gobbaerts - M'AIMES-VOUS? Valse élégante pour piano. 25c
9 J. Clouzet - LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
10 Milo - LE LAURIER, chanson. 25c
11 L. Varney - ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme de Narcisse), chanson. 25c
12 Zieher - LA FLEUR DU BAL, polka pour D. 25c
13 A. Petit - LA CHANSON DES CIGALES (mélodie provençale). 25c
14 De Lille - Réve Charmant (berceuse). 25c
15 Hervé - Le Temps des Roses (romance). 25c
16 A. de Villebichot - ENSEMBLE; (projets d'avenir). 25c
17 V. Ratto - ADONIS (marche pour piano). 25c
18 Lucien Collin - L'ENFANT CHANTANT LA MARSEILLAISE. 35c
19 Tagliacò - LA CHANSON DE MARINETTE - Souvenir. 50c
20 A. Contant - VIVE LAURIER! (marche brillante pour piano). 50c
21 C. Faure - LE PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
22 E. Lavigne - LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 50c
23 Ch. Bourmy - TOUJOURS EN ROSE (Chansonnette). 25c
24 Mlle E. B. Alméras - BLANCHE VALSÈ (pour piano). 50c
25 A. Thomas - CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon). 25c
26 De Chavigny-Paré - SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
27 Eva Plof - TRÉGO! (valse pour piano) 50c
28 Olivier Métra - VALSÈ ESPAGNOLE (scène). 50c
29 Vital Mercier - BERGONNETTE (romance). 25c
30 Mme Auris Lafrenière - SIMONE VALSÈ (pour piano). 50c
31 Mills - At a Georgia Campmeeting (caks walk). 35c
32 Audran - Un Jour Margot (La Cigale et la Fourmi). 35c
33 Godard - Embarquez-vous (barcarole). 25c

CHANSONS NOTÉES à 10c.

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. - Le fruit défendu.
102 Carmen - L'amour est enfant de Bohème.
103 Le Jour et la Nuit - Ce qu'on appelle aimer.
104 Le Cœur et la Main - Chanson du caïque.
105 Le Grand Mogol - Chanson du Kiri Kiribi.
106 Les Cloches de Corneville - La légende des cloches.
107 Les 25 Jours de Clairette - Attention! ma petit cocotte.
108 Gillette de Narbonne - Souv'rs des jeunes ans
109 La belle Hélène - Un mari sage.

- 110 Les Cloches de Corneville - Chanson du Cidr.
111 Mlle Nitouche - Babet et Cadet.
112 Le Petit Duc - L'ère de l'amour.
113 Gillette de Narbonne - Le Paradis de la France.
114 La P'cesse des Canaries - Mon p'tit mari chéri.
115 Les Cloches de Corneville - R'gardes par ci, r'gardes par là.
116 Les Mousquetaires de la R. - Ah! Mesieurs
117 La Cigale et la Fourmi - Petit Noël.
118 La Mascotte - Censenvoyés du Paradis.
119 Fleur de thé - Buvois encore.
120 Si j'étais roi - Si vous croyez avoir rêvé.
121 Les dragons de Villars - Ne parle pas, Rose.
122 Le songe d'une nuit d'été - Un songe hélas!
123 Rigolotto - Femme varie, fol qui s'y fie.
124 Carmen - Chanson du toréador.
125 Mme Favart - Quand il cherche dans sa cervelle.
126 Fleur de Thé - Je suis né dans le Japon.
127 La timbale d'argent - Couplets de la timbale.
128 La Fille du Tambour-Major - Petit Français.
129 La Mascotte - Couplets des Présages.
130 La Favorite - Romance extraite du duo.
131 Guillaume Tell - Sois immobile.
132 La Périchole - On sait aimer quand on est esngnoil.
133 Mignon - Connais-tu le pays?
134 Les Cloches de Corneville - Ch'n du Marquis.
135 Bocaccio - L'amour, c'est le soleil.
136 Le Trouvère - Dieu que ma voix implore
137 Mireille - A toi mon âme.
138 Mlle Nitouche - La légende de la grosse cai sa.
139 Mignon - Elle ne croyait pas.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité - Grand succès parisien.
202 Ça m'a fait bien plaisir - Chansonnette.
203 Le Père La Victoire - Chanson-marche.
204 Le 6e Etage - Chanson.
205 Les Métiers de Paris - Scie d'atelier.
206 Il Pleut des Caresnes - Chanson-Valse.
207 Elle a 100 ans la Marseillaise - Chanson.
208 Versez du Pisco - Chanson à boire.
209 C'est Ferdinand - Chansonnette.
210 Le conducteur d'omnibus - Chansonnette.
211 Il est permis d'être sensible - Chansonnette.
212 Avec Eugène - Balançoire militaire.
213 Ah! Joseph - Rengaine.
214 Trou la la - Chanson comique.
215 Arrêtoz-le - Chansonnette.
216 Moustaches - polka - Chanson-polka.
217 Les fonds d'magasins - Déballage comique.
218 Je m'sens tout mal - Grivoiserie.
219 Trois pour un son - Duo.
220 Ma grosse Julie - Chansonnette.
221 Sa famille - Grand succès d'Yvette Guilbert
222 La fête des rats - Chanson-marche.
223 La mère canadienne - Chant patriotique.
224 Les électriques - Chansonnette.
225 Mad'moisell' viens donc avec moi!
226 Qu'est-ce Saint-Nazaire - Fumisterie milit'è.
227 Fuyez les baisers des d'moiselles - Romance.
228 L'honneur et l'argent - Chanson.
229 Il se promène - Chansonnette.
230 L'ouvrier de notre pays - Chanson.
231 Les réclames célèbres - Chansonnette.
232 Qu'en pensez-vous? - Chansonnette.
233 Le polka des bâtons d'chaises - Du'to fantaisiste.
234 Les sans-sonci - Chansonnette-marche.
235 Rien! Rien! Rien! - Baliverne militaire.
236 A droite au fond - Chansonnette.
237 Bill's sont en or - Chansonnette.
238 Ça vaut pas la peine d'en parler - Ch. comique
239 La nocé à Bidard - Chanson comique.
240 Aubade à la lune - Chanson comique.
241 Verse Fanchette - Chansonnette.
242 Kill' m'a fait d'l'œil - Chanson de Vêrande.
243 Marche des 13 jours - Chanson-marche.
244 La clarinette - Chansonnette fin-de-siècle.
245 Speech - Chansonnette anglaise.
246 Ah! maman, si tu savais - Chansonnette.
247 C'est X'cellent - Chansonnette.
248 Pif, paf, pouf - Scie universelle.
249 Reste-s-y! - Chansonnette.
250 La Gobiinois - Chansonnette.
251 Griseries - Chanson.
252 Simple aveu - Chanson.
253 L'enfant et le polichinelle - Romance.
254 Nos amoureux - Chanson.
255 Une rose dans tes cheveux - Mélodie-valse.
256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! C'ntte.
257 La nocé des nez - Chansonnette.
258 La marche des commis-voyageurs.
259 Mes anciens - Chanson comique.
260 Ainsi soit-il - Buffalo Bill!
261 L'enflammé - Chanson militaire.
262 Le vieux mendiant - Chansonnette.
263 Planelle et coton - Chansonnette.
264 Oh! la! oh! la! la! - Parodie de Oh! la! la!
265 Les pieds d'ms seur - Chansonnette.
266 Si tu t'en vas - Chanson.
267 La femme est un trésor - Scène comique.
268 Ah! c't'affaire - Chansonnette comique.
269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois - Paysannerie.

- 270 Le lapin de Jeannette - Chansonnette.
271 Il aurait dû m'prévenir - Chansonnette.
272 I' m'a r'fusé son parapluie - Lamentation comique.
273 Angèle scie.
274 La muguet - Duo.
275 Vêrges - Chanson d'Yvette Guilbert.
276 La terre - Chanson.
277 Ête amoureux - Romance.
278 Un gaillard - Chanson.
279 Excepté ceux qui sont ici - Chansonnette.
281 Ritantou - Chanson.
282 Un bal chez l'ministre - Chanson de Vêrande.
283 J'n'ai pas l'temps - Chanson de Vêrande.
284 La chanson des cigales.
285 Les grues.
286 Ah! la pauvre fille
287 Ah! quell' cigarette.
288 Les ingénuus.
289 Il était 3 petits soldats.
290 Vive la rose.
291 Oh! la! la!
292 On peut s'tromper d'ça.
293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
294 Un air de chambre.
295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
296 Content on fait son droit - Chanson-marche.
297 Voulez-vous des z'homars - Chansonnette.
298 Les mémoires d'une clarinette - Chansonnette.
299 Du Parc bohmer au bout d'la ville - Ch'nette.
300 La Parisienne fait comme ça.
301 Lettre à la même.
302 A la Bastille.
303 28 Degrés d'chaleur - Chansonnette
304 La chanson des matelots - Chansonnette
305 Les amours d'Anatole - Romance comique
306 Le Signalement.
307 Plaisir du Havre - Chansonnette.
308 Marche du Klondyke - Chant des mineurs.
309 C'est la P'tit' Mari' - Louise - Réverie.
310 Ko ko ri ko - Chansonnette comique.
311 Violetta ou Dans ma patrie.
312 Ce que j'aime - Romance.
313 Ne que et blanc ou J'ai deux grands beufs.
314 Ah! l'mince - Chanson.
315 Derrière la musique militaire - Marche.
316 Bill's en pine't pour moi - Chanson.
317 Un erreur judiciaire - Chansonnette.
318 J'attends votre retour - Chanson.
319 Les trois maris - Chansonnette.
320 Les trois baisers - Mélodie.
321 Le miracle de N.-D. de Lourdes - Chanson.
322 Ten non toujours - Chanson.
323 Le mendiant d'Alsace - Romance.
324 La Victoire - Chant du peuple.
325 Tu es ra-bum-de-ay - Chanson américaine.
326 Les printemps s'avance - Chansonnette.
327 C'est M. l'Maire qui pernet ça.
328 Bill' n'voulait pas aller là.
329 Le péché de Rose.
330 Su' l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
403 Les voyages d'une puce.
404 Les vrais dos.
405 Enragé!
406 L'épave!
407 Oh! le vert!
408 Le Croque-Mort.
409 La grande Sarah.
410 La vache et la grenouille.
411 Beruria!
412 Employé de ministère.
413 Scie majeure.
414 Nabuchodonosor.
415 N'vous gênez pas.
416 Rouge.
417 Cantate à Sarah.
418 Le dernier marin du Vengeur.
419 Le rond de cuir.
420 L'omnibus
421 Dans l'fumée
422 Fantaisie triste.
423 La Pomme de Gaillipau.

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIME, 5 cents en moins.

- 501 RÉPERTOIRE L.S. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. 25
503 LE PLAISIR AU SALON, joies mélodiques, romances, etc., avec musique. 35
504 SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 35
505 LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonsnettes suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 40
506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique 35
507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à 80
508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique, 1 fort volume. 60
509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernières nouveautés, avec musique. 35
510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1 35
511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc. 35
512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

LIVRES DIVERS

Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cts en moins.

- 601 HISTOIRE DE NAPOLÉON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 500 gravures. \$1 50
602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. 0 50
603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837. 0 25
604 LE SECRETAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne amitié et de félicité, de compliments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec des instructions sur ces actes, etc., etc. 0 25
605 LE SIEGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. 0 25
606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. 0 25
607 LE CHERMIN DES LARMES, roman à sensation. 0 50
608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVÉ, ou Pierre Cholet, Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 0 30
609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L. B. 0 50
610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes orné d'un grand nombre de gravures. 0 50
611 HISTOIRE NATURELLE, extraite de Buffon et de Lacépède, grand volume avec 200 gravures. 1 00
612 MEDECIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montpin. 0 50
614 LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume. 0 50
615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme 0 50

Adresse: LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

L'APRÈS-MIDY PHOTOGRAPHES 14300 RUE ST DENIS MONTREAL P.O. BUREAU TEL. MARCHANDS 843 RESIDENCE TEL. BELL EST-1743

A. La Vallée-Smith ELEVE DE E. GIGOUT, DE PARIS Professeur au Collège de Montréal. Organiste-suppléant à l'Eglise St-Jacques. Enseignement du piano, de l'orgue, du solfège et de l'harmonie. 388 Rue Lagachetière (Angle de la Rue St-Denis)

LISEZ ... Le Monde Canadien LA GRANDE REVUE HEBDOMADAIRE 12 pages, grand format. Publie toutes les semaines des articles de fonds par des écrivains distingués, plusieurs gravures d'actualité, nouvelles de tous les pays, feuilleton, etc. ABONNEMENT pour la ville et la campagne \$1.00 par année, avec le choix sur une collection de chromo-lithographies, portraits de Cartier, Lafontaine, Morin et autres sujets. Voir notre annonce de primes dans le numéro du "MONDE CANADIEN" de cette semaine. Rédaction, Administration et Ateliers, 35 rue St-Jacques, Montréal.

LUDGER DALCOURT FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude 1276 Rue Ste-Catherine 1276 MONTREAL

SOURIRES PRINTANIERS

Marche ou Cake Walk

Musique de Aug. BOSCH.

PIANO

ff risoluto.

f

leggiervo

ff

ff

TRIO

ff^p

marcato il basso.

p

marcato. *un poco chato.* *ff* *ff risoluto.*

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and eighth notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff shows a melodic line with some grace notes. The bass staff continues with a steady accompaniment. The word *leggiero* is written in the right margin of this system.

Third system of musical notation, showing a continuation of the melodic and harmonic themes. The treble staff features a more active melodic line with sixteenth notes.

Fourth system of musical notation, marked with a forte *ff* dynamic. The treble staff has a very active, rapid melodic line with many sixteenth notes. The bass staff continues with a steady accompaniment.

Fifth system of musical notation, also marked with a forte *ff* dynamic. The treble staff features a melodic line with some slurs and accents. The bass staff continues with a steady accompaniment.

Sixth system of musical notation, marked with a forte *ff* dynamic. The treble staff has a melodic line with some slurs and accents. The bass staff continues with a steady accompaniment.

Pie Jesu

DE

STRADELLA

CHANTE AUX OBSEQUES DE FELIX FAURE

CHANT

PIANO
ou
ORGUE

The musical score is written in G minor, 3/4 time. It consists of seven systems, each with a vocal line and a piano/organ accompaniment. The lyrics are in Latin and French. The piano part features various textures, including arpeggiated chords and dense block chords. Dynamics range from piano (p) to fortissimo (f), with markings for crescendo, decrescendo, and piano animato.

p Pi - e Je - su, Je - su Do - mi - ne.

Pi - e Je - su, Pi - e Je - su Do - mi - ne, Do - na e - is.

re - qui - em Do - na e - is, Do - na e - is re - qui - em, Do - na e - is,

piu animato
e - is - requi - em. Pi - e, Pie Je - su, Je - su, Je - su Domine, Do - na e - is, Do - na

Do - na e - is - re - qui - em, Pi - e Je - su, Je - su Domine, Do - na e - is

Do - na, Do - na e - is - re - qui - em sem - pi - ter - nam.

POESIE

VALSE LENTE

La vierge file au mois d'avril
Un fil soyeux, un léger fil,
Dont les brins perdus, dès l'aurore,
Flottent au soleil qui les dore.
Tournez, flottez, tournez encore,
Fils légers, si fins et si longs :
C'est la valse des cheveux blancs.

Valse en chantant, jeunesse blonde :
L'oiseau bien, qui mène la ronde,
Dit, au bord de son nid joyeux,
Qu'avril ne sera jamais vieux...
Pour saisir les fils d'or soyeux
Des amours nus, en ribambelles,
Courant après, battant des ailes :
Ils en feront de fins réseaux
Où les cœurs pris — pauvres oiseaux —
Ont si peur de rester fidèles !...
Tournez, fils soyeux, fins et longs :
C'est la valse des cheveux blancs.

... Mais le soir vient, mélancolique :
Un rossignol dit en musique
Que les fleurs toujours fleuriront :
La neige des sommets réplique
Qu'un jour, au cœur et sur le front,
Les hivers pâles neigeront.
Tournez, fils d'or, valsez en rond !
Au vent des nuits avril frissonne ;
Tout là-bas une horloge sonne.
Et l'été ? — C'est déjà l'automne !
L'horloge chante monotone,
Et, comme les feuilles des bois,
Les heures tournent à sa voix.
Un coucou, froide mécanique,
Chante à son tour : c'est la musique
Qui rend les plus forts tout tremblants !
Il chante, lentement rythmique :
L'horloge du clocher réplique :
C'est la valse mélancolique,
C'est la valse des cheveux blancs.

JEAN AICARD.

SCÈNE DROLATIQUE

Allo ! Allo !

La scène est divisée en deux. A droite, le cabinet du ministre, vide au lever du rideau. A gauche, le bureau des expéditionnaires occupé par quatre employés : Choupouri, Ledrubète, Pancréas et Sainpol-Mépié. Ces messieurs sont plongés dans l'ardeur du travail : Pancréas et Sainpol-Mépié jouent une canette au zanzibar ; Ledrubète épluche des œufs durs, tandis que Choupouri, gravement, s'apprend à faire le cul-de-jatte.

Un téléphone relie les deux pièces l'une à l'autre.

PANCÉAS, jouant. — Deux six et un as ! Deux cent vingt.

SAINPOL-MÉPIÉ, jouant. — Six ! Bien joué. Il est là, le patron ?

PANCÉAS. — Non il est à la Chambre. — Trois cents !

CHOUPOURI, rêveur. — Toute l'affaire, c'était d'amener le pied gauche sur la rotule droite ; voilà.

(A ce moment, on voit s'ouvrir discrètement la porte du cabinet du ministre. Paraît M. du Puy du Boy de la Tour, sénateur influent de la droite.)

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Bonjour, mon cher ministre ! Comment allez... ? Personne ! Mon Dieu, que c'est donc assommant ! Voilà la cinquième fois que je me dérange pour rien.

CHOUPOURI. — Et encore non, toute l'affaire n'est pas là. L'important n'est pas d'amener le pied gauche sur la rotule droite, c'est d'amener ensuite le pied droit sur la rotule gauche. Essayons.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Cette question de la canalisation des eaux est d'un intérêt général et il est de toute utilité que j'en entretienne le ministre. Mais quoi ! jamais là, ce ministre ; Déplorable ! Je suis un homme très sérieux, et il est regrettable, vraiment, qu'un homme aussi sérieux que moi perde son temps en vaines allées et

venues.

PANCÉAS, qui joue. — Trois cents !
SAINPOL-MÉPIÉ. — Encore ! — Sept ! Bien joué ! — C'est bon, les œufs durs, Ledrubète !
LED RUBÈTE. — Délicieux. — Ça sent le fond de bain.

PANCÉAS. — Trois cents !

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Et on se plaint de la lenteur des bureaux ! Je le crois parole bien ! Allez donc demander du zèle aux employés, quand le ministre est le premier à leur donner l'exemple de l'inexactitude ! Oh ! il y a de grosses réformes à apporter dans l'organisation de nos grandes administrations, de grosses réformes en vérité. Il faudra que j'étudie la question. Je suis un homme beaucoup trop sérieux pour ne pas, un jour ou l'autre, appeler l'attention du Sénat sur une question de cette gravité. — Tiens, un téléphone. (Il s'en approche.)

CHOUPOURI. — Zut ! J'ai fait craquer ma culotte !

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Ce téléphone, apparemment, doit correspondre avec quelque bureau... (Coup d'œil circulaire.) Je suis seul... Une idée ! (Il fait marcher la sonnerie d'appel. Carillon chez les employés.)

PANCÉAS. — Oh ! (Il se précipite.) Allo ! Allo !

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Avec qui suis-je en communication ?

PANCÉAS. — Avec moi, monsieur le ministre.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Qui, vous ? (A part.) Il me prend pour le ministre. C'est exquis !

PANCÉAS. — Pancréas, monsieur le ministre.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Je ne me trompais pas ; c'est un employé. (Sur la plaque) : Vous êtes seul ?

PANCÉAS. — Non, monsieur le ministre, ces messieurs sont là.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Tous ?

PANCÉAS. — Oui, monsieur le ministre.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Ils sont bien tous là, ces messieurs ?

PANCÉAS. — Certainement, monsieur le ministre.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Vous en êtes sûr ? Absolument sûr ?

PANCÉAS. — Sans doute.

M. DU PUY DU BOY DE LA TOUR. — Hé bien, dites-leur zut de ma part... (Il remet son chapeau.) C'est déplorable ! deux heures de fiches ! Non, c'est vrai : je n'aime pas perdre mon temps. Je suis un homme très sérieux, moi. (Il sort.)

PANCÉAS, abasourdi. — Ah ben, vrai !!! Ah ben, par exemple !!!

Tous. — Qu'est-ce qu'il y a ?

PANCÉAS. — Ce qu'il y a ? (Il fait part de la communication à ses collègues. Stupeur, puis rires.)

LED RUBÈTE. — Tu te fiches de nous, Pancréas !

PANCÉAS. — Parole d'honneur, non !

CHOUPOURI. — Allons donc !

PANCÉAS. — Je vous jure ! J'en suis comme une tomate, je vous dis.

SAINPOL-MÉPIÉ. — Serin ! C'est quelqu'un qui se sera moqué de toi, alors !

PANCÉAS, soupçonneux. — Tu crois ?

(La porte du cabinet du ministre se rouvre. Paraît le ministre lui-même. Il dépose sur son bureau sa serviette chargée de papiers et s'installe dans son fauteuil.)

PANCÉAS, convaincu. — Et au fait, oui ! c'est évident ! D'abord, ce n'était pas la voix du ministre.

SAINPOL-MÉPIÉ. — Là ! tu vois ?

CHOUPOURI. — Je parie que c'était Gripotte, de la comptabilité. Il passe sa vie à faire des blagues.

LED RUBÈTE. — Parbleu !

SAINPOL-MÉPIÉ. — Tu en as une couche de t'y être laissé prendre !

PANCÉAS, vexé. — Ah ! le matin ! Attendez ! nous allons bien rire.

(Du doigt il fait marcher la sonnerie. Carillon chez le ministre.)

LE MINISTRE, qui se lève. — Communication ! (Il va au téléphone.) Allô !

PANCÉAS, sur la plaque. — Ces messieurs me chargent de vous dire que vous êtes la dernière des huîtres.

GEORGES COURTELINE.

LE COIFFEUR ANGLO-SAXON

Tout change, excepté les barbiers : leur entourage, leur manières restent toujours les mêmes. La première impression que l'on éprouve en rentrant chez un barbier reste toujours la même pour toute la durée de notre vie.

Je me fis raser ce matin comme d'habitude. Comme je m'apprêtais à entrer dans la boutique, un monsieur passa devant moi. C'est ce qui arrive toujours.

Je me dépêchai, mais il ouvrit le premier la porte et me devança d'un pas ; je marchai sur ses talons et le vis prendre la seule chaise vacante desservie par le plus habile des garçons. C'est encore ce qui arrive d'ordinaire. Je m'assis, espérant hériter de la chaise appartenant au plus capable des deux qui restaient, car celui-ci était déjà en train de peigner son homme, tandis que son camarade n'avait pas encore fini de frictionner la tête du sien.

Avec le plus grand intérêt, je suivais attentivement les chances probables que j'avais. Quand je vis que le numéro 2 gagnait du terrain sur le numéro 1, mon intérêt devint de la sollicitude. Le numéro 1 étant venu à s'interrompre un moment, pour délivrer un ticket à un nouveau venu, perdit du terrain dans la course, et ma sollicitude dès lors tourna à l'anxiété.

Lorsque le numéro 1, poursuivant sa besogne, en arriva, comme son camarade, à enlever le peignoir de son client, à épousseter la poudre de riz de ses joues et que tous deux simultanément s'apprêtèrent à proférer le traditionnel : "A qui le tour, messieurs", ma respiration s'arrêta.

Mais, au moment palpitant de la lutte, le numéro 1 s'arrêta pour passer plusieurs fois le peigne dans les sourcils de son client ; je compris que la cause était perdue pour lui, je me levai indigné et je quittai la boutique pour éviter de tomber aux mains du numéro 2, car ce numéro 2 avait une physionomie repoussante.

Je revins au bout d'un quart d'heure, espérant être plus heureux, mais hélas ! Toutes les chaises étaient occupées maintenant, et quatre personnes attendaient silencieusement leur tour, l'air morne et ennuyé, comme quiconque attend son tour dans la boutique d'un barbier. Je m'assis sur un vieux canapé et tâchai de tuer le temps en lisant toute espèce d'annonces suspendues à la muraille, concernant la teinture et la conservation des cheveux.

Ensuite, je lus les noms huileux étiquetés sur de vieux flacons à rhum devenus propriétés privées des clients ; puis les numéros, ainsi que les noms des particuliers, sur les plats à barbe, réservés, rangés dans les casiers. Après quoi, je me livrai à de profondes études sur les tableaux à bon marché et salis qui décoraient la salle, représentant entre autres des batailles, le portrait du nouveau président, de voluptueuses sultanes, et l'éternelle et fatigante jeune fille mettant les lunettes sur le nez de son grand-père, rageant *in petto*, contre le joyeux canari et le distrayant perroquet, dont peu de boutiques de barbiers sont exemptes.

Finalement, je me mis à fouiller dans les journaux illustrés, éparpillés sur une table et à en retirer les moins endommagés datant de longtemps, et me rappelant des épisodes oubliés.

Enfin ce fut à mon tour.

Une voix s'écria : "A qui le tour ?" et je tombai naturellement entre les mains du numéro 2.

D'une voix mielleuse je lui annonçai que j'étais pressé, et il n'en parut pas plus ému que s'il n'eût rien entendu. Il poussa ma tête en arrière et me mit une serviette. Il fourra ses doigts dans mon

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.

faux-col et y fixa la serviette. Il explora mes cheveux de ses griffes et me suggéra l'idée qu'ils avaient besoin d'être coupés. Je répondis que je ne le voulais pas. Il explora de nouveau et dit qu'ils étaient trop longs et pas à la mode. Il vaudrait mieux les couper un peu — surtout par derrière. Je lui répondis qu'il y avait à peine une semaine que je les avais fais couper. Il les regarda un moment avec attention et ensuite demanda qui les avait coupés. Je répondis vive-ment que c'était lui.

Je le tenais. Alors il chercha le cuir à repasser, en se regardant dans la glace ; s'arrêtant de temps en temps pour examiner son menton ou torturer un bouton sur son visage.

Ensuite il barbouilla de savon un côté de ma figure, et se préparait à en faire autant de l'autre côté, lorsqu'une bataille de chiens dans la rue attira son attention ; il courut vers la fenêtre et, en attendant l'issue, perdit deux shillings, en pariant avec les autres barbiers sur les résultats de la lutte. Chose qui me fit grand plaisir.

Il acheva de me savonner, trouva moyen de ne m'enfoncer que deux fois le blaïreau dans ma bouche et continua en me frottant la barbe avec ses mains. Mais comme, durant cette opération, il avait la tête tournée, occupé qu'il était à discuter avec ses camarades sur la bataille des chiens, il me fit naturellement manger une quantité considérable de savon, chose dont il ne parut pas s'apercevoir, mais dont je m'aperçus fort bien !

Alors, il se mit de nouveau son rasoir sur une vieille bande de cuir, ce qui lui prit assez de temps, grâce à une contreverse à propos d'un bal masqué dans lequel il avait figuré la nuit précédente, en pantalon rouge en en manteau d'hermine.

Pendant ce temps, le savon séchait sur ma figure et me brûlait l'épiderme. Enfin, il commença à me raser, meurtrissant mon visage de ses doigts, pour tendre la peau, faisant de temps en temps un manche de mon nez et balottant ma tête de droite à gauche, suivant les exigences de l'opération, toussant et crachant tout le temps.

Tant qu'il se maintint sur les parties rudes de ma figure, je ne souffris pas trop. Mais quand il vint à ratisser, à racler et à tirailler mon menton, les larmes me vinrent aux yeux. Il m'introduisit alors un doigt dans la bouche pour raser plus facilement les coins de ma lèvre inférieure et ce fut ainsi que je découvris qu'une partie de ses fonctions dans la boutique consistait à nettoyer les lampes à pétrole.

Résigné à tout endurer, je m'amusai à essayer de deviner où il me couperait le plus probablement. Mais il me prévint en me coupant à l'extrémité du menton, avant que j'aie pu résoudre ce problème.

Il imbiba de suite une serviette dans du rhum, et s'en servit pour me tamponner atrocement le visage. Puis il me sécha la figure en me tamponnant encore avec le côté sec de la serviette.

Mais, rarement, un barbier vous essuie le visage comme on le fait ordinairement.

Il me recommanda ensuite le *Régénérateur capillaire Smith*, m'offrant de m'en vendre un flacon. Il vanta le parfum de Jones, "les délices de la toilette" et m'en proposa. Il me présenta une poudre dentifrice, une atrocité de son invention et lorsque je déclinai cette offre, il me conseilla de participer à une affaire de coutellerie avec lui.

Il revint à ma tête, après avoir échoué dans ses diverses propositions, et m'aspergea de parfums de la tête aux pieds, pommada mes cheveux en dépit de ma défense, les frottant et les frictionnant à me les arracher, passa le peigne dans mes sourcils et me raconta les aventures d'un chien terrier qui lui appartenait.

J'entendis le sifflet de la locomotive et j'appris que j'avais manqué le train. Il enleva la serviette, me brossa, repassa son peigne dans mes sourcils et gaiement s'écria : "Aqui le tour, messieurs !" Ce barbier, deux heures plus tard, mourut d'un

coup d'apoplexie. Je laisse passer vingt-quatre heures pour prendre ma revanche. Je suivrai son corbillard.

MARK TWAIN.

Voir la liste de la MUSIQUE DÉJÀ PARUE DANS LE PASSE-TEMPS, page 80.

SEULE!!

Par A. D'ENNERY

TROISIÈME PARTIE

(suite)

On sait également que ces préoccupations avaient continué de l'obséder le lendemain, quand il s'était absenté, après avoir prévenu sa femme qu'une affaire importante le retiendrait peut-être assez longtemps.

On n'a pas oublié que, ce jour-là, comme la veille, Mme Delamarre et sa fille étaient également inquiètes, voyant que son absence se prolongeait singulièrement.

L'arrivée et l'installation de la dame que M. Delamarre ramenait avec lui, avaient fait diversion à la constante préoccupation de Jeanne.

Chargée par son père de s'occuper plus particulièrement de leur hôtesse, la jeune fille ne pouvait se soustraire au devoir qui lui était incombé.

— Elle sera pour vous une vraie fille, avait dit M. Delamarre en la présentant à cette dame, et Jeanne voulait se montrer digne de la bonne opinion que son père avait voulu donner d'elle.

Tout d'abord, elle avait fait préparer elle-même la chambre que devait occuper "sa malade".

Elle y avait réuni tout le confort possible ; puis elle était retournée au salon pour y chercher celle que l'on confiait à ses soins.

Elle avait voulu que la dame, dont l'état de faiblesse était si grand, s'appuyât sur son bras et, à tout petits pas, elle l'avait conduite dans la chambre et fait asseoir sur un fauteuil de malade où elle pouvait se reposer comme dans un lit.

— Mon père a bien voulu me confier une mission que je m'efforcerais de remplir de mon mieux ; avait-elle dit à Mme Valomer, et j'espère, madame, que vous agirez avec moi comme vous agiriez avec votre propre fille.

Elle ajouta avec douceur :

De mon côté, je vous demanderais d'être indulgente si je ne me mettais pas tout de suite à la hauteur de la tâche à laquelle je suis si heureuse de me consacrer tout entière.

Mme Valomer prit les mains de la jeune fille pour les presser dans les siennes ; puis elle ferma les yeux, comme si elle eut voulu se donner à elle-même l'illusion que c'était sa fille Thérèse qu'elle avait auprès d'elle, et de grosses larmes roulerent de ses joues.

Nous ne vous étendrons pas sur ce que fut, pour la femme du condamné à mort, cette première journée passée dans la famille de l'homme qui, dans un élan de son cœur, n'avait pas hésité à sacrifier sa propre réputation, parce que sa conscience lui commandait de sauver un innocent qu'attendait l'échafaud.

Il était, on le comprend, tout naturel que la malheureuse femme, tout entière à la douleur d'avoir vu partir sa fille, à son désespoir de savoir son mari condamné, il était naturel, disons-nous, qu'elle ne put distraire sa pensée de ces deux êtres chéris dont elle était séparée, sans savoir si elle les reverrait jamais.

Mme Delamarre avait compris qu'elle ne devait pas chercher à distraire cette infortunée de sa douleur.

Aussi laissa-t-elle à sa fille le soin de régler l'existence nouvelle qui commençait pour Mme Valomer.

N'était-elle pas, d'ailleurs, elle-même, sous le coup de l'horrible situation, dans laquelle plaçait

toute la famille la résolution qu'avait prise M. Delamarre.

C'était une catastrophe que rien ne pouvait conjurer et dont les terribles effets ne tarderaient pas à se manifester.

Lorsque son mari l'eut mise au courant de l'inébranlable résolution à laquelle il s'était arrêté, elle ne trouva pas un mot de reproche pour l'homme de bien qui accomplissait ce grand devoir de conscience.

Elle courba le front devant la volonté de son mari.

Et de même qu'elle s'était associée à tous les lamentables qui s'étaient succédés pour l'époux dont elle n'avait jamais cessé d'être la compagne soumise et fidèle, de même elle voulut s'associer à l'acte de sublime abnégation qu'il s'était imposé.

— Ta conscience est pure, mon ami ; fort de ton honnêteté, de ta vie sans tache et aussi des souffrances que tu as subies, toi la victime, toi le martyr tu peux braver l'opinion publique.

Tu as jugé de ton devoir de sauver un innocent, il ne m'appartient pas de juger de quel prix sera payé ce noble sacrifice : je t'approuve, je t'admire et je m'incline.

M. Delamarre, remué jusqu'au fond de l'âme, balbutia :

— Pardonne-moi, oh ! pardonne-moi, de vous entraîner toi et notre adorée fille, dans la chute qui m'attend.

— Ta fille est un ange ! prononça Mme Delamarre, un ange qui nous consolera au lieu de te blâmer, quand elle saura comment et pour quel motif sacré tu as disposé de notre avenir, comme du tien !

Et parlant ainsi, la malheureuse mère songeait à la confiance que lui avait faite Jeanne et qu'elle n'osait encore communiquer à son mari.

Dès le lendemain, en prévision des événements qui allaient se produire, M. Delamarre avait donné à André Morand des indications pour que l'employé put établir la situation.

Tout autre que le fils du commanditaire eut pu croire qu'il s'agissait d'une opération tout naturelle et n'y eut rien vu de surprenant.

Mais, en y réfléchissant, André s'était dit que ce n'était jamais à ce moment de l'année qu'on établissait d'ordinaire le bilan et il en était arrivé à penser que M. Delamarre devait avoir eu l'intention de faire connaître exactement la situation de sa fortune, ou bien encore de cesser les affaires en cédant la place à un autre... à son gendre peut être...

Et, s'affermissant, de plus en plus, dans cette supposition, celui qui aspirait à la main de Mlle Delamarre, avant de se retirer, à peine entrevoyait-il la jeune fille, et il lui était absolument impossible de s'entretenir, même pendant quelques courts instants, avec elle.

Mme Delamarre comprenait aisément l'inquiétude et l'agitation des deux jeunes gens.

— Hélas ! se disait-elle, il faudra bien que, prochainement, ils apprennent toute la vérité, et Dieu sait quelles douloureuses épreuves leur sont réservées.

D'ailleurs Jeanne ne devait pas tarder à être fortement étonnée de ce qui se passait dans cet intérieur naguère encore si paisible, avant que son père eut donné l'hospitalité à la dame dont on taisait le nom.

Les fréquentes visites de Me Gardelle, ses longs entretiens avec la malade, avaient fini par intriguer singulièrement Mlle Delamarre.

Elle avait remarqué que, chaque fois que "sa malade" avait causé avec Me Gardelle, la pauvre femme était encore plus agitée, plus émotionnée que d'habitude.

Jeanne redoublait d'attentions et de soins, sans toutefois interroger celle qui se montrait de plus en plus touchée de la sollicitude dont on l'entourait, mais n'épanchait pas son cœur.

La suite au prochain numéro.

VOYEZ L'ANNONCE DE NOS PRIMES À LA PAGE 97.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUÉRISSEURS.

Extrait du Catalogue de E. HARTMAN

COMMISSIONNAIRE EN LIBRAIRIE

Chambre No 3, No 58, rue Saint-Gabriel, Montréal, Can.

AVIS

Toute commande portant sur ce catalogue doit être accompagnée de son montant par mandat-poste, mandat-express, note postale ou argent. Ajouter 10 pour cent si l'envoi est fait au moyen de timbres-poste. Tous les articles annoncés seront envoyés franco à moins d'avis contraire vis-à-vis l'article annoncé.

Toute commande doit contenir le nom et l'adresse de l'acheteur écrits bien lisiblement.

Articles envoyés conformément à la commande ne seront pas échangés. Toute demande de renseignements devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse. Sur demande, on se chargera d'obtenir n'importe quel article obtenable à Montréal ou ailleurs, et on se chargera de toute commission quelle que soit la nature de l'article désiré.

Adressez toute commande et faites les mandats payables à E. Hartman, chambre No 3, No 58 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.

VOLUMES A 10 Cents

(Ajouter 1 Cent par Volume pour Poste)

Rose de Tannebourg.	Serin (le), suivi de la Chapelle de la Forêt.
Rosier (le), suivi de la Mouche.	Théophile, le petit ermite.
Rossignol (le), suivi des Deux Frères.	Veille de Noël (la).
Sept Nouveaux Contes.	

LIVRES INSTRUCTIFS ET AMUSANTS

Sujets Divers

L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche. Un recueil de choses intéressantes sur l'art d'amuser, indispensable à ceux qui veulent briller en société.....	10	res, accommodements, demandes en mariage, etc.....	10
Livre de Monnaies de Breton, avec gravures illustrant les pièces de monnaie les plus rares, avec les prix qu'on en peut obtenir.....	25	Peut-on être Heureux sans se Marier, par un célibataire, le pour et le contre dans une question brûlante.....	5
Nouvelle Cuisinière Canadienne, contenant tout ce qu'il est utile de savoir dans un ménage.....	50	La Véritable Clef des Songes.....	5
Véritable Guide des Jeunes Amoureux, nouveau recueil de lettres, déclarations d'amour, compliments, aveux, reproches, ruptures.....		Piron, vie, poésies, chansons, etc.....	10
		Jeu de Croquet (Manuel et règlement du).....	10
		L'Honorable Honoré Mercier, sa vie, ses œuvres, sa fin.....	10
		L'Art de faire l'Amour.....	10
		L'Amour, Les Femmes, Le Mariage	10
		L'Art de se faire aimer de son Mari	5

COLLECTION D'OUVRAGES CANADIENS

Romans, Voyages, Biographies, Brochures politiques, etc.

Albert ou l'Orphelin Catholique, par O. Thomas.....	50	Armand Durand ou la promesse accomplie, par Mme Leprohon.....	30
---	----	---	----

(A continuer)

NOTE.—Les lecteurs du PASSE-TEMPS sont priés de conserver ce numéro; chaque numéro suivant contiendra une nouvelle partie du catalogue et tous les numéros pris ensemble formeront un catalogue complet et d'une grande valeur pour les amateurs de lecture.

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

EXTRAIT DU CATALOGUE

MUSIQUE VOCALE	Dardelot — Sans toi, deux tons.....	50
Dardelot — Invocation, violon, violoncelle et harpe ad lib. mezzo-soprano.....	65	
Bemberg — Avec toi.....	50	
Bemberg — Chanson créole.....	35	
Chaminade — Tes doux baisers, madrigal, trois tons.....	35	
Faure — Parmi les fleurs, deux tons.....	40	
Bemberg — Nymphes et sylphes, trois tons.....	75	
Bemberg — Vers les lèvres, deux tons.....	50	
Gounod — Plus grand dans son obscurité, deux tons. (Reine de Saba).....	50	
Massenet — Il est doux, il est bon, deux tons. (Hérodiade).....	5	
MUSIQUE INSTRUMENTALE	Pauli — Chariot race, marche.....	50
Pauli — La Fixsta.....	5	
Thomé — Babillage.....	60	
Chaminade — Pierrette.....	60	
Chaminade — Lisongera les Finisseurs.....	65	
Piercé — Sérénade.....	65	
Gaston de Lille — Rêve charmant, Berceuse.....	35	
Diémer — Impromptu-valse.....	60	
Jones — Valse Mimosa, opéra Geisha.....	75	
Jones — Geisha lancier, opéra Geisha.....	75	
D'Arso — Amulette, polka-mazurka.....	65	

Ces morceaux seront expédiés franco sur réception du prix marqué.

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des Marchands, No 50

101-126

Nouvelles Mandolines

Formes Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 à \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 à \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix très réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Beson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinet & Cie, de Lyon, France, Gérôme Thibaultville Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Si vous êtes faible

Prenez le VIN DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1

SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU

De 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

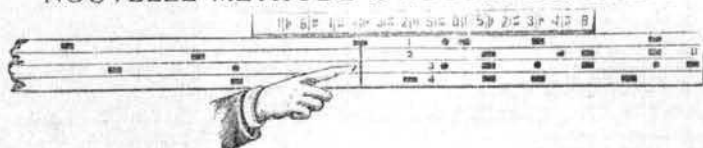
PRIME No 2

UN BEAU CHAPELET EN AMETHYSTE

(En Crystal, en Topaze, ou Opale, au choix), chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié, en ordonnant, de dire si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4

DIX ANCIENS NUMEROS DU "PASSE-TEMPS"

A choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir dernière page). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANCAISE

Par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnalités célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié.

PRIME No 6

SIX JOLIS ROMANS MODERNES

1. Mon oncle et mon curé. — 2. Le roi des voleurs. — 3. Toujours à toi. — 4. Père et fils. — 5. Jeanne Mercœur. — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE

CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS

A choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudrait ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

..... 189

J. E. BELAIR, éditeur-proprétaire du *Passe-Temps*,
58 rue Saint-Gabriel, Montréal.

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

MUSIQUE DEJA PARUE dans le PASSE-TEMPS



Numéros épuisés: 1, 2, 6, 10, 11, 13, 14, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32.

ABRÉVIATIONS: C. signifie CHANT; P. PIANO; V., VIOLON; M., MANDOLINE.

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de dix cents.

VOLUME I

- Nos. Titres des morceaux. 3 P. Gavotte de la princesse. 4 C. La cueillette. P. Gigue. 5 C. La chanson du marquis (Cloches de Corneville).

VOLUME II

- 26 C. Souvenirs d'un jeune âge (Le Pré aux Cleres). P. Fantaisie Mignonne. V. Le rêve d'un ange. 29 C. Soleil de printemps. P. La berceuse des cloches. P. Mignonne (polka-mazurka).

VOLUME III

- 46 C. Noël des oiseaux. C. Dodo. P. Polka fin de siècle. 47 C. Le jour de l'an (scène enfantine). C. Le juge d'instruction. P. Jours de fête (polka-marche).

VOLUME IV

- 49 C. Jeanne, aimons-nous toujours. P. Bohème-Polka. P. Marche-Fromental. 50 C. Mon cœur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila).

- 60 P. High School Cadets March. V. Princesse-Gavotte. 70 C. Le volon brisé. C. Prière d'amour. P. Pervenche (polka-mazurka).

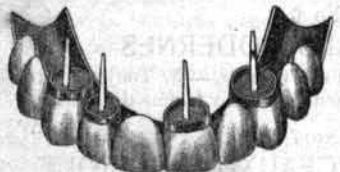
VOLUME V

- 75 C. Villanelle d'amour. C. Les isas se fêtent l'amour (romance). P. Bijou polka. V. Valse Mignonne.

- 88 C. La romance du baiser (La Mascotte). P. Bisarris de Arista (polka). P. Sur la plage (marche).

VOLUME VI

- 93 C. La valse des Zéphires. C. Les Nationaux (air: Les Montagnards). P. Le Passe-Temps (polka villageoise).



Dr J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT - MONTREAL Tel. Bell 2818

Dentiers en Vulcanite et Aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Fausces dents sur palais. Racines couronnées en or ou en porcelaine. Obturation or argent, etc.

Extraction sans douleurs par anesthésie locale, et électricité.

Heures de Consultation: 9 a.m. à 6 p.m. 63-88

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York

DU QUÉBEC Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciatique

Dominion Toilet Supply 277 RUE DROLET Fournitures de toilette pour bureau: 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement: 25 cts par semaine. Service irréprochable

POUR CHAPELETS DES RR. PP. Croisiers, Médailles et Petits chapetelets de Saint-Antoine, Timbres poste oblitérés, écrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q. 101-126

Alfred Labelle Fils de J. B. Labelle, autrefois organiste à l'Eglise Notre-Dame Se chargera d'accorder les pianos qu'on voudra lui confier. Longue expérience et travail irréprochable. Adresse, Hotel St James, Montreal

Pianos, Musique! Le Piano CHICKERING & SONS De Boston, supérieur de tout l'univers. LE PIANO KARN Le roi des pianos du Canada. Et plusieurs autres marques des plus anciennes fabriques PRIX SPECIAUX POUR DU COMPTANT OU AVEC LES CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES J. A. HURTEAU Nos 1680 à 1686 rue Sainte-Catherine coin de la rue Saint-Denis MONTREAL Une visite est sollicitée. Tél. Bell East 1718. N'oubliez pas L'HUILE DE PIN PARFUME Produits français couronnés par l'Académie de Paris.